

Luis Alfredo Moreno Chaguezá



Age: 39 ans

Date de capture : 03/08/1998

Profession: Sergent de l'Armée Luis Alfredo Moreno a été promu de vice sergent à sergent de manière symbolique par l'Armée colombienne le 6 mars 2009 en même temps que José Livio Martínez et Pablo Emilio Moncayo l'étaient de caporal à vice sergent.

Circonstances de sa capture: Le sergent Luis Alfredo Moreno a été capturé le 3 août 1998 lors de la bataille de Miraflores dans le Guavirare. Environ 500 guérilleros ont investi la localité et la base anti-narcotiques après 2 jours de combat. Une centaines de militaires et policiers ont été emmenés en captivité et parmi eux le sergent qui y était affecté depuis 6 mois.



Dernières preuves de vie: Selon sa mère María Concepción Chagueza: "Ils s'est passé quatre années et 10 jours sans un mot ni une photographie de mon fils".

Le peu de preuves de vie qu'elle a obtenues l'avait été pendant l'existence de la zone du Caguán jusqu'à la libération de l'ex-sénateur

Luis Eladio Pérez.

Celui-ci a fait savoir que Luis Alfredo était un peu malade, comme tous, mais soutenu par l'écriture, très belle, et de dessin.

Il lui avait aussi fait savoir que ce sous-officier aime écouter les messages par radio. "Cela me rend triste quand on n'a pas obtenu de communication avec les stations émettrices parce que je sais qu'il attend".

Son histoire : Nous n'avons que peu de renseignements sur lui. Né à Cordoue (Nariño), deuxième de quatre fils, il s'est engagé pour rester dans la vie militaire. Deux jours avant le kidnapping en masse, il avait été transféré à Miraflores.

"Dans la maison tous nous nous sentons kidnappés. Je ne peux pas demander une autre chose à la guérilla, qu'elle libère mon fils. Au Gouvernement qu'il nous aide parce que nous sommes au bout de nos larmes", dit María Concepción.

Evènements familiaux : Pendant son absence sont mort son grand-père maternel Octaviano et son oncle Octaviano. Mais sont nés deux neveux, Emmanuel, de 5 années, et Santiago, un bébé d'une année.

María Concepción en sait de moins en moins sur son fils. Depuis plus de quatre ans, la guérilla n'a transmis aucune preuve de vie du sergent. Sur les dernières, "c'est lui qui essayait de nous encourager, raconte-t-elle. Il nous rassurait sur sa santé". Aujourd'hui, cette femme décidée et austère tente d'imaginer comment il va. Quelques anciens otages, qui avaient partagé sa captivité il y a plusieurs années, ont juste pu lui confirmer ce qu'elle savait déjà : que son fils a "des mains exceptionnelles", avec lesquelles il dessine et écrit dès qu'il trouve une feuille de papier.

Sur les quelques lettres filtrées par les Farc, elle avait ainsi pu découvrir la jungle, représentée d'un trait agile par le sous-officier : des palmiers, une végétation foisonnante, colorée au bord de rivières à lacets... Dans un pays très catholique, ce montagnard représente aussi la Vierge d'un sanctuaire de sa région, Las Lajas. Sa mère ne sait plus à quel saint se vouer pour avoir des nouvelles. Pour assister à la cérémonie des dix ans de captivité de son fils et de trois compagnons, la semaine dernière, elle a supporté les dix-huit heures de bus qui la séparait de la capitale, Bogotá. Aujourd'hui, elle attend un geste de la guérilla, un assouplissement du pouvoir... "Nous, nous avons épuisé nos larmes".

MICHEL TAILLE – Libération 11 Août 2008